

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[13. Paris, Jeudi 9 mars 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

13. Paris, Jeudi 9 mars 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-03-09

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3681, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

13 Paris, Jeudi 9 Mars 1854

Hier soir Mad. de Boigne et Mad. de Ste Aulaire. Chez Mad. de Boigne le service ordinaire ; la petite Duchesse de Maillé y est presque tous les soirs depuis la mort

de sa mère ; une jolie souris intelligente et raisonnable. Le Chancelier va toujours. M. Mérimée silencieux, excepté quand on a apporté un grand coffre sculpté en ivoire que Mad. de Menou a légué à M. de Boigne. Est-ce en ivoire ou en os du 15e ou du 13e siècle de Constantinople ou d'Italie ? La conversation s'est animée. Je n'ai point d'opinion ; mais le coffre est joli. Le général d'Arbouville, qui erre de salon en salon comme un soldat en peine, ennuyé et embarrassé de son oisiveté. Chez Mad. de Ste Aulaire, la famille, qui suffit presque à remplir le salon ; Mad. de Gouchy, la petite Mad. de Barante. Son beau père arrive mercredi, pour deux mois. Il sera aussi de ceux à qui vous manquez. On disait hier soir que le Maréchal St Arnauld avait définitivement renoncé à commander l'armée. Ce qui l'indique, c'est que ses officiers d'ordonnance qui avaient annoncé et fixé le jour de leur départ, l'ont ajourné. Je trouve la mesure financière propre par Gladstone, très sensée et son discours très honnête. C'est de la bonne administration politique. M. de Castelbajac est très réservé. Son beau frère, que j'ai vu hier, dit qu'il ne dit rien, sinon que les préparatifs, et l'ardeur sont grands chez vous. Je ne sais rien d'ailleurs. Je ne fermerai ma lettre qu'en sortant pour aller à l'Académie. Je verrai probablement quelques personnes d'ici là ; mais elles ne sauront rien, non plus. Tout le monde devient réservé.

2 heures

Je pourrais dire comme M. de Givré : Rien. rien, rien. Il ne me paraît pas qu'on ait fini avec l'Autriche. Quel article contre vous que celui du Times répété par le Galignani d'hier soir. On vous promet une guerre à mort. Adieu. Adieu. Quand vous êtes bien, j'attends impatiemment vos lettres pour mon plaisir ; quand vous n'êtes pas bien, presque plus impatiemment. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 13. Paris, Jeudi 9 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-03-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5090>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 9 mars 1854

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris - Jeudi 9 Mars 1854

3684

hier soir M^{rs} de Boigne
 et M^{rs} de S^{te} Aulaire. Chez M^{rs} de B.
 le service ordinaire; la petite duchesse de
 Maille y est presque tous les soirs depuis la
 mort de sa mère; une jolie jeune femme intelli-
 gente et raisonnable, la Chancelier un
 toujours. M^{rs} Mérimée d'Alençon, excepté
 quand on a apporté une grande coffre
 sculpté en ivoire que M^{rs} de Menou a
 légué à M^{rs} de Boigne. Est-ce en ivoire ou
 en or? du 18^e ou du 19^e Si^e de ? de Constan-
 tinople ou d'Italie? la conversation s'est
 animée. Je n'ai point d'opinion; mais le
 coffre est joli. Le général d'Arbouville,
 qui brue de salon en salon comme un
 soldat en peine, ennuyé et embarrassé
 de son vicissitude. Chez M^{rs} de S^{te} Aulaire,
 la famille, qui suffit presque à remplir
 le salon; M^{rs} de Grouchy, la petite M^{rs}
 de Barante. Son beau père arrive

Mardi, pour deux mois. Il sera aussi de
ceux à qui vous manquez.

On dit bien sûr que le maréchal
St. Armand avait définitivement renoncé
à commander l'armée. Ce qui l'indique, c'est
que ses officiers d'ordonnance qui avaient
annoncé et fixé le jour de leur départ,
l'ont ajourné.

Je trouve la mesure financière proposée
par Gladstone très saine et son discours très
honnête. C'est de la bonne administration
politique.

M^r. de Castelbajac est très retenu, un beau
père, que j'ai vu hier, dit qu'il ne dit rien,
sinon que les préparatifs et l'ardeur sont
grands chez vous.

Je ne sais rien d'ailleurs. Je ne formerai
ma lettre qu'en sortant pour aller à
l'Académie. Je verrai probablement quelque
personne d'ici là; mais elle ne sauraient
rien de bon plus. Tout le monde élève
nécessaire.

Adieu,

Je pourrais dire comme M^r. de Sirey: Rien,

rien, rien. Il ne me paraît pas qu'on ait fini
avec l'Autriche. Quel article contre vous, que
celui du Times répété par le Salignani Vind
Sain! On vous promet une guerre à mort.

Adieu, Adieu. Quand vous écrirez bien,
j'attends impatiemment vos lettres, pour mon
plaisir; quand vous m'écrirez pas bien, presque
plus impatiemment. Adieu.